

Ateliers de groupe  
et discussions sont  
au programme.  
SABINE PAPILLOUD



## Anzère planifie son avenir

**TOURISME** Un deuxième atelier participatif abordait samedi à Arbaz les besoins touristiques d'Anzère à l'horizon 2025.

NOÉMIE FOURNIER

Le premier atelier organisé au mois d'octobre avait permis de constater que la population d'Anzère n'était de loin pas réfractaire à l'idée de payer de nouvelles taxes touristiques si tant est que ces dernières s'inscrivent dans un plan d'action précis et concret. Les besoins d'Anzère, un vaste sujet au programme du deuxième atelier participatif organisé samedi à Arbaz. L'occasion pour la soixantaine de participants, acteurs touristiques, représentants communaux ou citoyens de proposer des pistes de réflexion quant au futur de la destination. «Toutes les pièces du puzzle sont sur la table, atteste Olivier Foro, directeur d'Anzère SA. A nous maintenant de les assembler.»

### Redéfinir son identité

Consolider les acquis et se développer sont les deux objectifs énoncés par Anne-Sophie Fioletto, coordinatrice des ateliers et directrice du bureau touristique Pacte 3F. «Nous ne voulons pas réinventer la roue mais faire le diagnostic de la situation afin de présenter le scénario financier idéal à cette actualisation de la politique touristique.» L'objectif est clair, déterminer les besoins



«**Nous sommes des agitateurs d'idées. Les ateliers permettent de proposer du concret.**»

ANNE-SOPHIE FIORETTO COORDINATRICE DES ATELIERS ET DIRECTRICE DE PACTE 3F

### LA CONCRÉTISATION D'ANZÈRE SA À BOUT TOUCHANT

La structure Anzère SA, en phase d'évaluation depuis octobre 2014, va se concrétiser l'année prochaine. Cette Maison du tourisme englobera les remontées mécaniques, l'office du tourisme, le spa et le wellness. «C'est vraiment l'image de la maison. Chaque pièce reste maîtresse de son activité tout en cohabitant avec les autres entités», précise Olivier Foro, son directeur. Une structure qui coïncide avec la professionnalisation et l'harmonisation du secteur du tourisme. Une démarche fédératrice selon son directeur qui permettra d'accroître les collaborations et la communication entre l'ensemble des acteurs touristiques. «Nous serons une sorte de moteur qui, comme tout moteur, a besoin d'essence pour avancer. Ce seront aux hôteliers, aux restaurateurs, etc., de montrer leur intérêt et leur engouement.»

et les envies de la station. La politique touristique de 2005 identifiait cette dernière à un «village de vacances en pleine nature», une vision jugée comme dépassée par la majorité de l'assemblée, amenée à suggérer de nouvelles définitions d'identité.

Au terme des discussions, la notion de famille est sur toutes les lèvres, unanimement plébiscitée en public cible souhaité.

### Repenser la place centrale

Evoquée à de nombreuses reprises, la place du village semble être

le cœur des mécontentements. Réexaminer son affectation est obligatoire et prioritaire. La rendre piétonne et la sécuriser pour y accueillir des animations sont quelques-unes des propositions énoncées. Le manque d'activités estivales est lui aussi abordé, tout comme la notion d'accueil, qui se doit pour beaucoup d'être améliorée. «La première chose qu'un touriste voit en arrivant, c'est un panneau interdiction de stationner en trois langues. Avant même le panneau de bienvenue!» regrette l'un des participants.

### Dessiner un plan d'action

Suite à ces discussions, les propositions seront analysées dans l'optique d'une mise en commun et d'une validation lors du troisième et ultime volet le 22 janvier prochain. Une date attendue avec impatience par Olivier Foro, qui considère cette expérience comme une réussite, avant même son terme. «Les gens se sentent concernés. Ils démontrent d'une volonté de s'investir et de travailler ensemble, qu'ils soient Ayentôt ou Arbaziens.»

Surtout, il se dit pressé de passer à l'action et à la phase de réalisation. «Aujourd'hui, Anzère est la Belle au bois dormant. Elle est belle, mais elle dort.»

SION

## Le succès du Repair Café donne des idées à la FRC



Une bonne moitié des appareils défectueux ont été réparés par les apprentis électroniciens samedi à l'école professionnelle. LE NOUVELLISTE

Le premier Repair Café organisé par la Fédération romande des consommateurs en Valais a cartonné. Samedi, une cinquantaine d'appareils électroménagers ont été apportés à l'école professionnelle technique et des métiers (EPTM) de Sion pour être gratuitement remis en état par des apprentis électroniciens. «Nous nous attendions à 20 réparations. Nous en avons pris 48 pour ne pas surcharger les cinq étudiants. Mais nous aurions pu doubler le nombre de cas, la demande est là!» s'enthousiasme Annemarie Mühlheim-Solliard, responsable communication et média de la FRC.

### Vers un local de réparation en Valais?

Ce succès donne des idées à la porte-parole de la fédération qui songe à la mise en place d'un local en Valais ouvert chaque semaine.

«Plusieurs personnes m'ont dit être allées dans des grandes surfaces pour des réparations. On leur a demandé 60 francs pour un seul devis, sans garantie de réparation...» dit Annemarie Mühlheim-Solliard.

Quant aux étudiants volontaires les réparations de toasters, aspirateurs, machines à café et autres ont servi d'exercices pratiques. «La réparation est une infime partie du métier d'électronicien mais c'est intéressant car avant de remettre en état, il faut comprendre tout le fonctionnement de l'engin», dit Laura, apprentie de 3e année. Et Frédéric Gaspoz, un des professeurs ayant assisté à la matinée, de rajouter: «Une grande partie des produits électroménagers sont réparables. Pour l'électronique, c'est souvent une question de pièce. Et sur les appareils plus récents, tout est plus petit, plus léger, ce qui rend la tâche ardue.»

● SOPHIE DORSAZ

## L'INSOLITE DU JOUR

NOVEMBRE À SION

Les moustaches tombent pour la bonne cause. Avec la fin du mois de novembre se termine l'action November qui sensibilise aux maladies masculines. Samedi soir, le café du Nord à Sion accueillait une vingtaine de moustachus venus se faire raser de près par le barbier Carmelo. «C'est l'occasion de se rencontrer dans une ambiance festive tout en récoltant des fonds», se réjouit Lucien Barras, l'un des



instigateurs de la démarche en Valais, qui permet chaque année et depuis trois ans de récolter près de 2000 francs, et quelques poils. ● NOF



Le nouveau matériel a pu être testé par les membres du CES sur le champ... de bataille. NF

## SIERRE Le Cercle d'escrime inaugurerait vendredi ses nouvelles infrastructures. Les escrimeurs prennent leurs marques

«Un cadeau de Noël avant l'heure.» Vendredi soir, toute la famille du Cercle d'escrime de Sierre (CES) était réunie lors de l'inauguration des nouvelles infrastructures, installées cet automne dans l'ancienne salle du Borzuat, en plein centre-ville de Sierre. Dans les yeux de Sébastien Fontannaz, vice-président du club et jeune escrimeur de 23 ans, l'impatience de tester ces nouveaux jouets est flagrante. «Ce soir nous sommes fiers et heureux, mais surtout, on se réjouit de pouvoir utiliser ce matériel

maintenant à notre disposition. Un formidable outil de travail et un gain de temps précieux lors des entraînements.» Objet de ces réjouissances, un marquage au sol et six lignes électriques aériennes qui offrent un environnement propice à la pratique de ce sport.

### Signe de reconnaissance

Un beau cadeau pour le CES qui atteint cette année l'âge de la maturité. L'occasion de remercier François et Guy Evéquo,

fondateurs du club il y a de cela dix-huit ans. «Ces infrastructures sont avant tout un signe de reconnaissance», se réjouit celui qui s'est vu remettre le titre de membre d'honneur à vie du club. Parfois interprétée comme d'un autre temps, l'escrime s'avère pourtant être un sport moderne et contemporain. Du côté de la Cité du Soleil, ils sont plus de 500 à venir le découvrir chaque année. Le matériel inauguré vendredi permettra à ce sport d'être pratiqué tout en encourageant son développement.

Sans plus attendre, le nouveau matériel est testé sous les yeux de l'assemblée et les coups d'épée ont résonné lors d'un match de gala accroché qui a vu l'équipe de la championne Tiffany Géroudet s'incliner face à celle de sa coéquipière en équipe nationale, la Vaudoise Amandine Ischer.

Le score anecdotique de 19 touches à 18 aura avant tout permis de s'assurer du bon fonctionnement d'un nouveau matériel qui devrait permettre au Cercle d'escrime de Sierre de prendre de l'âge en toute sérénité. ● NOF